

VOUS NOUS AVEZ ECRIT

SEXUALITE ADULTE ET PEDAGOGIE

A lire la réaction d'un collègue (voir CPE n°31/32, rubrique "vous nous avez écrit") suite au compte-rendu du carrefour "Sexualité adulte et pédagogie" vécu à Illzach, je me rends compte que "l'amusement" devait friser l'agacement.

Que ce collègue ne soit pas d'accord avec ce que j'écris à propos de la parole, moyen de communication privilégiée (je n'ai pas dit "seule" privilégiée), je l'admets. Je ne prétends pas détenir la "Vérité". J'ai simplement essayé de traduire les choses telles que je les ai vécues et ressenties. Il s'agit de mon expérience personnelle.

Il est dommage qu'il éprouve le besoin de nous balancer des jugements hâtifs, tels que "jeux d'enfants" ou encore "enfants qui n'ont pas assez joué à ces jeux-là".

Si j'ai bien compris, il désapprouve la parution de ce compte-rendu dans CPE car à son avis cela nuirait à la respectabilité de l'ICEM? Il pose là un problème de fond qui est celui de la censure, de l'autocensure au nom d'une certaine morale. C'est vrai que "le premier réactionnaire venu" peut interpréter mon article de façon erronée, mais ce n'est là que le symptôme d'un mal profond qui s'appelle "intolérance". Est-ce en "la bouclant", en pesant ses mots et ses écrits qu'on en viendra à bout?

Laure

JUSQU'OU DOIT ALLER L'AUTOCENSURE ?

L'ICEM s'est toujours voulue à l'avant-garde, de la recherche pédagogique en particulier, mais il a suffi d'un aperçu sur un travail d'un carrefour pour provoquer une réaction teintée de pitié pour ces "jeux d'enfants". Cela dénote des oeillères sans lesquelles nous verrions que notre recherche pédagogique n'est pas aussi originale que nous le pensons souvent. Bien d'autres groupes font ces recherches où se retrouvent des pédagogues, des animateurs, ceux qui ont compris l'importance et la complexité des relations humaines.

Il est bien facile de ronronner dans son coin, même en pédagogie Freinet. On peut être bon consommateur, même en pédagogie Freinet. Cependant rien ne vaut l'expérience personnelle, surtout lorsqu'il s'agit d'un domaine qui reste toujours aussi tabou que dans le passé.

Fallait-il faire l'expérience et ne rien dire de peur de choquer certains, ou faut-il faire part au groupe du vécu d'un carrefour pour l'enrichissement de tous?

Joseph Lorber

A PROPOS DES QUÊTES NATIONALES

Agnès Zumbiehl (68 Rimbach-Zell) nous adresse le double de la lettre qu'elle a fait parvenir au président du comité cantonal pour la vente du timbre antituberculeux et elle nous pose la question: "Suis-je la seule à penser ainsi?"

"Veuillez trouver ci-joint, en retour, les timbres pour la campagne anti-tuberculose, qui m'ont été remis. Je ne participerai pas à cette campagne et ne ferai pas participer mes élèves.

"JE TROUVE ABUSIF de prendre ainsi les enfants pour des quêteurs incessants, fut-ce pour "une oeuvre humanitaire qui sert toute la collectivité". Il y a un mois c'était pour les aveugles, il y a trois semaines pour les personnes âgées, il y a quinze jours pour les pupilles de l'école publique; dans quelques temps ce sera pour les paralysés, puis "pour le cancer", les débiles

.../...

mentaux et j'en passe.

"JE TROUVE ABUSIF de solliciter sans arrêt la "charité" publique, fut-ce pour une oeuvre humanitaire qui sert toute la collectivité". Il ne me semble absolument pas normal que dans un pays qui écrit "fraternité" sur tous les frontons d'édifices publics, il revienne à des associations de tous genres d'aider les déshérités de toutes sortes. A quoi sert la sécurité sociale, l'allocation familiale, le ministère des affaires sociales? Je sais comme vous que la participation de ces institutions est insuffisante. Mais ce n'est tout de même pas à "Monsieur-tout-le-monde", par bon coeur, de suppléer à la carence de ces institutions.

"Mon refus de participer à cette campagne n'est pas un refus de solidarité, d'entraide ou de participation. Mais elle est un refus de participer au camouflage des défaillances d'un système qui redistribue mal l'argent recueilli près des citoyens qui "contribuent" Que fait-on avec l'argent des impôts, des cotisations que je paie? Qui sait encore que les revenus collectés par la vignette devraient revenir aux personnes âgées? Si les aveugles, les paralysés, les tuberculeux, les cancéreux et débiles étaient considérés différemment, "on" leur allouerait une autre aide. Mais, évidemment, ils ne peuvent ni servir notre prestige national, ni augmenter notre force de frappe.

"Croyez-moi que ce refus n'est pas une dénonciation de l'idée en soi généreuse de votre comité, et je ne nie pas votre action. Mais votre comité ne devrait pas avoir besoin d'exister..."

C.P.E.

"...Quand je reprends les différents numéros de C.P.E. pendant les vacances je suis toujours étonnée de la richesse des articles...alors qu'après une journée de classe je le parcours rapidement....Pour que C.P.E. devienne l'affaire de tous, il faut l'avoir découvert autrement que passif et consommateur. Il faut y croire, oser "rêver" qu'il puisse devenir ce "lieu où pourrait naître une dynamique alimentée par la pratique quotidienne des lecteurs". Il faut prendre le temps de le découvrir soi-même, le faire découvrir aux copains, peut-être ou même sûrement l'utiliser dans nos rencontres....."

Denise Lerch

L'école, l'esprit critique, le conformisme social, la peur de se tromper et le refus de rêver

sont les principaux responsables de notre manque d'imagination.

Qui nous débarassera des assassins de l'imagination?

U.Beer et W.Erl

Est-on seul dans sa peau?

Il y a nous, et tout ce que les autres y ont mis.

Edmonde Charles Roux
citée par Flora Groult